



Photo: Ioanna Berthoud Papandropoulou

Archives Jean Piaget | Séminaire interdisciplinaire | 2011

L'homme est-il un animal rationnel?

Mardi 15 mars

Rationalité et bêtise

par Pascal Engel, Professeur de philosophie, Université de Genève



Pascal Engel, né en 1954, ancien élève de l'ENS rue d'Ulm, docteur d'Etat, agrégé de philosophie, a enseigné la philosophie en France pendant 30 ans (Universités de Paris XII, Grenoble, Caen, Paris-Sorbonne) avant de devenir professeur ordinaire de philosophie contemporaine à l'UNIGE depuis 2006. Il a enseigné dans de nombreuses universités (Quebec, Hong Kong, Athènes, Canberra, Leuven, Aarhus, Tunis, etc.) Ses travaux ont porté sur la philosophie du langage, de la logique et de l'esprit (Philosophie et psychologie 1996). Ses travaux actuels portent sur la théorie de la connaissance (Va savoir, 2007) et la philosophie de l'esprit (philosophy of psychology, to appear, Palgrave). Il dirige Dialectica et est membre fondateur de l'European society for analytic philosophy.

Résumé de la conférence

La conception la plus courante de la bêtise est qu'elle est un manque d'intelligence, de rationalité et de jugement. La psychologie cognitive du XXème siècle a documenté largement cette conception intellectualiste et a dégagé deux grandes conceptions: a) nous sommes stupides au sens de irrationnels parce que nous faisons des erreurs de jugement systématiques b) nous ne sommes pas si stupides ni si irrationnels parce que notre rationalité est en fait "adaptative" et "écologique": Les deux conceptions me semblent fausses. Je défends une conception non intellectualiste qui se rattache à la vision classique de la bêtise comme sottise ou absence de sagesse.





Photo: Ioanna Berthoud Papandropoulou

[Résumé de la conférence de Pascal Engel, suite]

Selon cette conception être bête c'est avant tout manquer de sensibilité aux valeurs cognitives, telles que la vérité, la connaissance. Le sot n'est pas tant un individu non intelligent que quelqu'un qui est émotionnellement et volontairement quelquefois aveugle aux vertus et valeurs de la connaissance. Cette sottise là est compatible avec une grande intelligence sur le plan cognitif. Adopter cette perspective permet de voir dans l'origine de la bêtise une déficience dans les émotions cognitives.

Lectures proposées

Engel, P. (2001) *La volonté de croire et les impératifs de la raison sur l'éthique de la croyance*. Revista da Faculdade de Letras, Universidade do Porto, II, vol 18 (2001), 165-176

Engel, P. (2002) *La rationalité est-elle incodifiable?* Philosophia Scientiae, 6, 2(2002), pp. 91-107